

Gironde

MIOS

« Faire de nos déchets l'énergie de demain »

Sabine Menet, s.menet@sudouest.fr



Engagés il y a neuf mois, les travaux de l'unité de méthanisation doivent s'achever fin 2024. - S. M.

La société CVE construit à Mios un méthaniseur d'une capacité de 19 000 tonnes alimenté par les biodéchets du territoire

Hier, à l'occasion de la pose de la première pierre de l'unité de méthanisation Equibio Pays-de-Buch, un terme est revenu en boucle dans les discours : celui de « solution territoriale environnementale ».

Implanté au lieu-dit Hourquet, à proximité de l'A660 à Mios, le futur méthaniseur, dont les travaux n'ont pas attendu de lancement institutionnel pour débiter, est un projet XXL appelé à traiter jusqu'à 19 000 tonnes de matières organiques par an afin de produire l'équivalent de la consommation en gaz de 2 800 foyers (ou encore l'alimentation de 100 bus urbains). Un projet porté par le producteur d'énergies renouvelables indépendant CVE Biogaz, qui réalise un chantier analogue à Ambarès et à Bassens, mais surtout un projet conçu et né sur le territoire.

Cédric Pain, conseiller départemental et maire PS de Mios, n'a pas manqué de rappeler le rôle pionnier de sa commune qui, il y a déjà six ans, mettait à disposition le terrain idoine à Equibio (société depuis rachetée par CVE). La communauté d'agglomération du Nord-Bassin (Coban), compétente en matière de développement économique, a ensuite pris le relais. « Mios produit plus d'énergie que n'en consomment ses habitants », précise l'édile, en citant notamment l'imposante centrale photovoltaïque de Caudos. « Il s'agit à présent de faire de nos déchets notre énergie de demain. »

Filière locale de valorisation

Un credo partagé par Arnaud Bossis, le directeur général de CVE Biogaz. « Je suis convaincu que la méthanisation est la solution innovante. Nous sommes en passe de créer une filière locale de valorisation des déchets », a-t-il dit, mettant en avant la vingtaine d'emplois créés sur place et les partenariats déjà noués avec 11 agriculteurs.

Une évidence pour Mathieu Davril, le directeur de Terra Énergies, le fonds d'investissement de la Région Nouvelle-Aquitaine qui finance à hauteur de 2 400 000 euros le projet dont le coût global se chiffre à 20 millions. L'Ademe et l'État abondent pour 600 000 et 500 000 euros.

« Il est hors de question de baisser la voile de la transition énergétique », a martelé Guillaume Riou, vice-président du Conseil régional, également polyculteur et éleveur bio dans les Deux-Sèvres. « Nous n'avons pas d'autre choix que de coopérer avec la nature », a-t-il assuré.

La sénatrice Nathalie Delattre a quant à elle assuré que la décarbo-nation ne signifie pas la décroissance. Entamé en juin 2023, le chantier du méthaniseur devrait s'achever fin 2024 pour une première injection de biogaz dès 2025.

LA MÉTHANISATION : MODE D'EMPLOI

La méthanisation est un procédé de traitement des biodéchets qui permet de transformer une partie de la matière organique en gaz renouvelable et de produire un engrais, le digestat. Son principe repose sur la dégradation des matières organiques naturelles par des bactéries en absence d'air. La société CVE s'occupera de l'approvisionnement en biomasse avec des déchets issus des centres équestres, des déchets verts, rebuts des cantines scolaires et invendus de l'industrie agroalimentaire. Une unité de déconditionnement est prévue sur le site.

Publié le 29/03/2024 – Sud-Ouest – Sabine Menet